

Patrice ALTRAYA

Que suis-je venue faire sur Terre ?

Éditions Aurimétrie

Du paraître à ÊTRE...

Episode 6 : Ryan et Alicia

*« Ma naissance me propulsa sur le cercle du paraître.
J'apprends le chemin du retour pour ÊTRE... »*

Avant d'aborder quelques détails de ce sixième épisode, établissons un comparatif. Alicia souffre d'une pression paternelle. Le père veut une fille. À l'inverse, Lucie était très désirée comme fille. Alors que Ryan est non désiré, Bryan est très désiré. Ces quatre personnes reçoivent une pression dès leur arrivée sur Terre.

Dans ce sens, ces quatre formes-pensées se nomment des formes-pensées de pression. Elles décalent la conscience du bébé naissant. Représentons ces quatre pressions (figure 2).

L'axe horizontal illustre le gradient de pression de l'enfant très désiré dans l'autre sexe, à celui très désiré dans son sexe. L'axe vertical évoque l'autre gradient, de l'enfant non désiré à l'enfant très désiré. Chaque individu se situe sur ce cercle à sa naissance. Cher lecteur, repérez votre position.

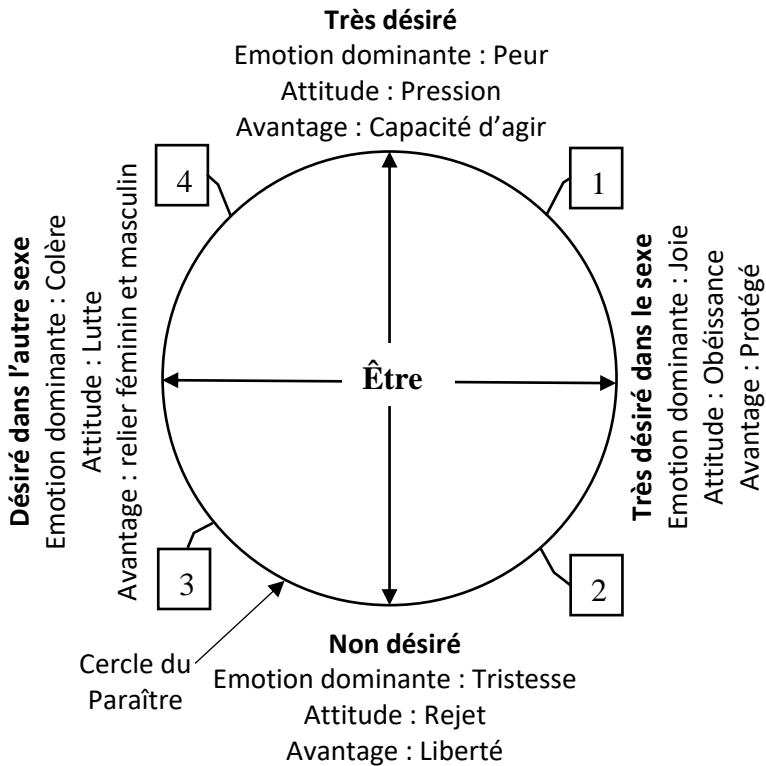


Figure 1 : Les quatre formes-pensées de pression

Il est habituel de définir les émotions par quatre termes : joie, peur, colère et tristesse. L'enfant très désiré vit l'émotion de peur plus fortement. Il a la pression de la réussite, la peur de l'échec le tenaille. Ceci ne veut pas dire que la peur n'existe pas pour les autres positions sur le cercle, mais elle est moins puissante en début de vie. L'avantage de cette position

reste la capacité d'agir. Il a la puissance pour développer ses projets.

À l'inverse, le non désiré vit plus fortement la tristesse. Ses parents ne le reçoivent pas. Il est comme un étranger qui arrive sur terre sans accueil. Il est séparé du groupe qui ouvre la tristesse. Sa ligne de moindre résistance est le rejet. C'est l'attitude la plus facile pour lui. S'éloigner de l'autre, comme on s'est éloigné de lui dès sa genèse. Il est plus libre, car il vit séparé des autres. Il est moins sous pression que le très désiré. Cette condition lui offre le travail intérieur alors que le très désiré travaille à l'extérieur. Le très désiré veut faire plaisir à l'extérieur. Il s'oublie. Le non désiré ne sait s'offrir du plaisir. Il croit qu'il ne le mérite pas.

Le centre du cercle se nomme ÊTRE. En mathématique, on appelle ce point l'origine. Il est le point de finalité. On trouve ici un élément de réponse à cette question : que je suis venue faire sur Terre ? Apprendre à vivre, c'est apprendre à ÊTRE, au-delà des pressions.

Un premier vocable qui s'invite pour ÊTRE est le mot plaisir. Le très désiré doit s'autoriser au plaisir. À ne pas toujours se perdre dans l'action extérieure. Alors que le non désiré doit se reconnaître comme un enfant de l'univers. Il est légitime dans son droit au plaisir.

Qu'est-ce que ce plaisir ? C'est simplement l'écoute des besoins de son être profond. Quel est mon besoin ?

Très souvent, les patients ont une vie dense entre travail, famille et obligations. Arrive la question : « si

vous aviez une baguette magique, que feriez-vous avec ? Cette baguette est sans limitations ».

À votre tour ! Fermez les yeux, dans votre main se trouve cette baguette magique. Que faites-vous avec ? Prenez ce temps...